prie en chemin

Aujourd'hui, nous sommes le mercredi 9 décembre, de la deuxième semaine de l'Avent.

Au chapitre 40 d'Isaïe, commence le Livre « de la consolation d'Israël ». Au cœur de l'exil, le prophète invite à l'espérance : Dieu n'oublie pas son peuple. Je demande la grâce d'entendre ces paroles avec confiance.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen

Écoutons ce chant "Tu es ma source", interprété par Dan Luiten.

Je te prie, et tu entends ma voix
Je fléchis les genoux devant toi
J'ai besoin que tu traces un nouveau chemin
Tant besoin que tu sois mon puissant soutien

R/ Tu es ma source, tu es mon bien,
Quand je me perds, tu prends ma main
Tu me relèves de la poussière, dans le désert
Tu me diriges vers ta lumière, Seigneur,
Tu es mon père, Tu restes Dieu, dans mon désert

Saint-Esprit, je me tiens devant toi
À l'abri dans le creux de tes bras

La lecture de ce jour est tirée du chapitre 40 du prophète Isaïe.

À qui pourriez-vous me comparer,
qui pourrait être mon égal ?
— dit le Dieu saint.
Levez les yeux et regardez :
qui a créé tout cela ?
Celui qui déploie toute l'armée des étoiles,
et les appelle chacune par son nom.
Si grande est sa force, et telle est sa puissance
que pas une seule ne manque.
Jacob, pourquoi dis-tu,
Israël, pourquoi affirmes-tu :
« Mon chemin est caché au Seigneur,
mon droit échappe à mon Dieu » ?
Tu ne le sais donc pas, tu ne l'as pas entendu ?
Le Seigneur est le Dieu éternel,
il crée jusqu'aux extrémités de la terre,
il ne se fatigue pas, ne se lasse pas.
Son intelligence est insondable.
Il rend des forces à l'homme fatigué,
il augmente la vigueur de celui qui est faible.
Les garçons se fatiguent, se lassent,

et les jeunes gens ne cessent de trébucher,
mais ceux qui mettent leur espérance dans le Seigneur
trouvent des forces nouvelles ;
ils déploient comme des ailes d’aigles,
ils courent sans se lasser,
ils marchent sans se fatiguer.

Textes liturgiques © AELF, Paris

1. Je contemple, en imagination, un ciel d'été étoilé, ou un paysage grandiose. Qui a créé tout cela ? Et pourtant ce même Créateur prend soin de chacune de ses créatures. Où en suis-je de ma foi en Dieu, créateur de l’univers et tout proche ? Je demande la grâce de voir Dieu en toutes choses.

2. Je me souviens d'un découragement traversé, peut-être en ce moment même. Quelle a été mon attitude vis-à-vis du Seigneur quand vient la tempête : colère, sentiment d’abandon, confiance ? Jésus lui-même a crié vers son Père sur la Croix. Je lui parle en vérité ; il écoute.

3. J'imagine Isaïe parcourant les rues de Babylone, rencontrant ses contemporains, dispensant son message de confiance et d'espérance. Et moi, dans mes échanges avec mes proches, mes collègues, mes voisins, suis-je parole de consolation ? Suis-je levain d'espérance en ces temps difficiles ?

En écoutant une deuxième fois cet extrait d’ Isaïe, j’écoute toutes les qualités que le prophète donne à son Dieu. A laquelle est-ce que je suis le plus sensible, laquelle me touche personnellement ?

Je me tourne vers Dieu, le Père créateur de l’Univers, et je lui parle avec confiance. Ou, si cela m’est difficile, je me tourne vers Jésus, comme vers un grand frère ou un ami, et je lui demande de porter ma prière au Père. Je lui confie ce que je ressens, à la fin de ce temps de prière. Je parle en vérité, je fais confiance.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n’oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d’amour et de tendresse ;

Le Seigneur est tendresse et pitié,
lent à la colère et plein d’amour ;
il n’agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Amen